

extrêmement intéressant on consultera les ouvrages de Boissier<sup>1</sup>, Bunge<sup>2</sup>, De Candolle<sup>3</sup>, Ledebour<sup>4</sup> et de Turczaninow<sup>5</sup>.

## Notice sur les plantes recueillies par M. J. Aylies en Corse durant les années 1917 et 1918

(Suite et fin)

PAR MM. R. DE LITARDIÈRE ET E. SIMON.

*Barbaræa vulgaris* R. Br. var. *arcuata* (Opiz) Fries.

Bords du Tavignano, rive gauche, près Corte; avril 1918.

Cette variété n'était signalée jusqu'ici qu'à Bastelica (Reverchon) et Ghisonaccia (Briquet). Le *Barbaræa vulgaris* paraît assez disséminé en Corse.

*B. verna* (Mill.) Asch. (*B. præcox* R. Br.).

Soveria, champs incultes; 10 avril 1918.

*Arabidopsis Thaliana* (L.) Schur. var. *Burnatii* Briq.

Sommet du Monte San Pietro, 1 766 m.; 20 mai 1918.

Cette variété, découverte en 1904 par M. Burnat à la Pointe Grado, Sud du col de Vizzavona, n'était encore connue que des massifs du Rotondo, du Renoso et de l'Incudine.

*Arabis verna* (L.) R. Br. var. *dasycarpa* Godr., *ex* Rouy et Fouc.

Corte, entrée de la vallée de la Restonica; 20 avril 1918 (fl., fr.).

Cette variété, découverte à Corte par Bernard (*ex* Rouy et Foucaud), n'y avait pas été revue. L'un de nous et Foucaud l'ont rencontrée (16 mai 1896) en deux stations des environs de Belgodère.

*A. hirsuta* (L.) Scop. var. *sagittata* (DC.) Wallr. Monte Felce, Sud de Corte<sup>7</sup>; 26 mai 1918.

1. BOISSIER, *Flora orientalis*, 5 vol. in-8° et suppl., Basileæ, 1867-85.

2. BUNGE, *Astragali gerontogei*, 1 vol. in-4°, Mosquæ, 1868.

3. DE CANDOLLE, *Astragalogia*, 1 vol. in-4°, Parisiis, 1802.

4. LEDEBOUR, *Flora altaica*, 4 vol. in-8°, Berolini, 1829-33.

5. TURCZANINOW, *Flora baicalensi-dahurica*, 21 fasc., Mosquæ, 1842-57.

6. Voir plus haut p. 24.

7. Le Monte Felce est la cote 1020 de la carte de l'État-Major, à la limite des cantons de Corte et de Venaco.

*A. hirsuta* (L.) Scop. var. *Gerardiana* (DC.) Briq.

Bords du Tavignano, près Corte; 26 avril 1918.

*A. muralis* Bert.

Rochers (protogine) de la base de la Punta Galghello; 9 mars 1918. Sommet de la Serra a Veina, près Corte, 754 m., calcaire; 2 juin 1918. Rochers verticaux schisteux de l'Alpa Mariuccia, rive gauche du Tavignano, près Corte, 900-1 000 m.; 9 mai 1918.

*A. alpina* L. subsp. *eu-alpina* Briq. var. *typica* Beck.

Rochers à la Foce Bona (forêt de Cervello), 1 730 m.; 3 juin 1917. Punta Galghello, rochers du sommet, 1 952 m. (forma inter var. *typicam* et var. *crispatam*); 2 juin 1917.

*A. alpina* L. subsp. *eu-alpina* Briq. var. *crispata* (Willd.) Koch.

Crête du Monte Corbajo, Sud de Corte, 1 600 m. env.; 26 mai 1918.

*A. alpina* L. subsp. *eu-alpina* Briq. var. *pseudo-sicula* Briq.

Rochers verticaux schisteux de l'Alpa Mariuccia, rive gauche du Tavignano, près Corte, 900-1 000 m.; 9 mai 1918.

Belle race grandiflore, découverte en juillet 1906 par M. Briquet à la cime de la chapelle de S. Angelo, près Omessa, seule localité connue.

*A. turrita* L.

Rochers calcaires près de la station d'Omessa, 400-450 m.; avril 1918. Punta del Corbo, près Corte, replat gazonné un peu au-dessous du sommet, versant de la Restonica, 790 m. env., calcaire; 9 mai 1918.

C'est par erreur que M. Briquet (*Prodr. Fl. Corse*, I, p. 48) cite cette plante aux environs de Corte d'après Burnouf (*Bull. Soc. Bot. Fr.*, XXVI., sess. extr., p. xxx). Burnouf, dans l'article ci-dessus, a indiqué seulement l'*A. turrita* à Caporalino.

*Alyssum alyssoides* L.

Ponte-Leccia, collines à l'Ouest de la gare, calcaire; 15 avril 1918.

*Clypeola Jonthlaspi* L. var. *spathulæfolia* (Jord. et Fourr.)

Rouy et Fouc.

Corte, entrée de la vallée de la Restonica; 20 avril 1918.

**Draba Loiseleurii** Boiss.

Sommet de la Punta Latiniccia, 2404 m. ; 5 juillet 1917 (fr.).

Nouvelle station pour le massif du Rotondo, où cette rare espèce n'était connue qu'au Monte Rotondo même.

**Diplotaxis muralis** (L.) DC.

Corte, vigne de la propriété Guelfucci, près du pont de l'Orta ; 20 novembre 1917.

M. Aylies a observé aussi quelques exemplaires de cette espèce — trouvée jusqu'alors seulement dans la presqu'île Revellata près Calvi — dans les fossés de la route de Bastia, à 3 km. de Corte. Les échantillons que nous avons reçus correspondent aux deux variétés *genuina* Rouy et Fouc. et *biennis* Rouy et Fouc. ; nous ne pouvons voir là que de simples *états* et non de véritables races. Toutefois l'aspect de la seconde forme, qui semble passer à l'état pérennant, offre un facies tout particulier en raison de la disposition des feuilles qui sont fasciculées sur les tiges et séparées par des parties nues. Sur le sec, un certain nombre de fleurs de nos divers exemplaires présentent des pétales d'une couleur lie de vin bien prononcée.

**Brassica oleracea** L. subsp. *insularis* (Moris) Rouy et Fouc. var. *Ayliesii* Nobis, nov. var.

Fentes à l'ubac des rochers verticaux schisteux<sup>1</sup> de l'Alpa Mariuccia<sup>2</sup>, entre 950 et 1050 m. env., rive gauche du Tavignano, près Corte ; 9 mai 1918 (fleurs commençant à peine à

1. M. Aylies a eu l'amabilité d'envoyer à l'un de nous un échantillon de la roche de la station du Chou ; j'y ai reconnu un schiste amphibolitique. Mais il est incontestable que l'Alpa Mariuccia comprend aussi des couches calcaires (sans doute des calschistes) intercalés, car M. Aylies m'écrivait que « sur la paroi verticale se dessinent des bandes sinueuses de diverses teintes, blanchâtres, noires et vertes.... J'ai rapporté récemment 2 ou 3 morceaux de roches, dont l'un a une portion nettement calcaire agglutinée à une partie où le quartz et d'autres minéraux se combinent » ; d'autre part, il existe à l'Alpa Mariuccia, surtout sur les pentes inférieures, des plantes calcicoles (R. de Litardière).

2. Dans les fentes de ces rochers, quelquefois anfractuosités assez vastes (*tafoni*), croissent au voisinage du *Brassica* les espèces suivantes :

*Ceterach officinarum*, *Juniperus communis* subsp. *nana*, *Silene pauciflora*, *Dianthus Caryophyllus* subsp. *virgineus*, *Arabis alpina* subsp. *eu-alpina* var. *pseudo-sicula*, *A. muralis*, *Saxifraga pedemontana* subsp. *cervicornis*, *Anthyllis Hermanniæ*, *Bupleurum fruticosum*, *Stachys glutinosa*, *Teucrium Marum*.

s'épanouir); 28 juin et 14 juillet 1918 (fruits); 18 mai 1919 (fleurs bien épanouies).

*A. var. corsica* Briq., *præcipue forma luteola* (Jord. et Fourr.) differt *statura humiliori, panicula minus laxa, floribus minoribus, sepalis petalisque flavis; petalorum lamina in unguem sensim attenuata, seminibus manifeste alveolatis.*

Ce très remarquable *Brassica*, découvert par M. Aylies, présente les caractères suivants :

Plante d'assez petite taille, atteignant au plus 50 cm. de hauteur, trapue, à souche vivace et à tiges ligneuses inférieurement.

Les feuilles sont épaisses, coriaces, rapprochées à la base des rameaux fleuris et au sommet des rameaux stériles. Les radicales et les inférieures, assez courtement pétiolées (pétiole de 1 à 2 cm.), sont faiblement lyrées, avec 1 ou 2 paires de lobes à la base, le terminal de forme ovale, à sommet obtus, très grand, mesurant de 3,4 à 9 cm. de long sur 1,3 à 4 cm. de large; la marge des lobes, principalement du terminal, est inégalement sinuée-dentée. Les feuilles caulinaires moyennes sont sessiles, lancéolées, sinuées-dentées; les supérieures lancéolées-linéaires, embrassantes sans oreillettes, à marge entière.

Dans l'un des échantillons que nous avons reçus, la partie inférieure des rameaux présente une coloration violette, ainsi que les pétioles et les nervures foliaires<sup>1</sup>.

Les pédoncules florifères sont à peu près de la même longueur que les sépales (pédoncules de 6-10 mm.; sépales de 8-10 mm.). Les fleurs ont une odeur de vanille très prononcée. Les sépales sont pétaloïdes, d'une coloration jaune cadmium à l'anthèse; ils demeurent dressés. Les pétales, d'une belle couleur jaune cadmium, mesurent de 13 à 17 mm. de longueur et 4,5 à 9 mm. dans leur plus grande largeur (en général 5-5,5 mm.); ils sont insensiblement atténués en onglet.

Au moment de la maturité, les pédoncules sont plus ou moins horizontaux, quelquefois obliques-ascendants et ont de 10 à 15 mm. de long. Les siliques sont plus ou moins dressées, parfois cependant arquées en dehors; elles mesurent de 5 à 6 cm. 3 de long, bec compris, et 0 cm. 25 à 0 cm. 3 de large;

1. Il s'agit sans doute là d'une variation due à l'insolation.

elles sont subtétragones, carénées sur le dos des valves, très légèrement toruleuses; le bec est asperme, plus ou moins conique et atteint de 6 à 10 mm. (ordinairement 8, 9 ou 10 mm.). Les graines sont brunâtres, nettement alvéolées.

Nous avons indiqué dans la diagnose latine les caractères qui différencient la var. *Ayliesii* de la var. *corsica* (Coss.) Briq., variété dont il existe une forme à pétales d'un blanc jaunâtre, décrite par Jordan et Fourreau sous le nom de *B. luteola*, et dont nous avons reçu des exemplaires récoltées par M. Aylies au Monte Pollino de Caporalino, où il en existe quelques pieds au milieu de nombreux autres à fleurs blanches<sup>1</sup>. D'abord la taille et le port sont différents: « La plante de l'Alpa Mariuccia, nous dit M. Aylies, est de taille relativement courte, trapue, à feuilles peu lyrées, coriaces, s'organisant en boule sur le rocher où elle s'insère, d'un aspect très différent du chou de Caporalino dont la taille élancée et le port lâche ne ressemble en rien à celui de l'Alpa Mariuccia. » Les fleurs, pétales et sépales au moment de l'anthèse sont d'un beau jaune, assez semblable au jaune cadmium des peintres; elles sont manifestement plus petites que celles de la var. *corsica*, chez laquelle les pétales atteignent fréquemment 22 et même 23 mm. de long, sur 9 à 12 mm dans la partie la plus large du limbe; ce dernier est bien plus insensiblement atténué en onglet que dans la var. *corsica*. Nous pensons — sans en être tout à fait assurés — que les fleurs ont une odeur différente chez les var. *Ayliesii* et *corsica*: dans la première, elles ont, d'après M. Aylies, un parfum très prononcé de vanille, tandis que celles de la seconde exhalent un parfum analogue à celui des fleurs d'oranger, ce

1. M. Aylies nous écrivait qu'il n'a jamais observé, dans ses nombreuses excursions au Monte Pollino (ainsi qu'au vallon du ruisseau de Stretto, à l'Est de Francardo), de *Brassica* à fleurs blanches veinées de rouge. Cette indication erronée donnée par la plupart des auteurs est due, sans nul doute, uniquement à ce qu'ils n'ont eu sous les yeux que des fleurs desséchées depuis un certain temps. Sur celles-ci, les nervures des pétales finissent par prendre une coloration brunâtre (ainsi nous possédons des exemplaires récoltés en 1910 au Monte Pollino et à l'Inzecca qui montrent nettement cette particularité; nous pouvons la constater aussi sur des fleurs d'autres *Brassica*, entre autres un *B. balearica* recueilli en avril 1910 dans la Sierra de Soller); certainement c'est ce qui a fait supposer qu'il existait des veines rouges sur le vivant.

que l'un de nous a constaté sur la plante du défilé de l'Inzecca qu'il a cultivée<sup>1</sup>. Pour ce qui est des siliques, nous ne remarquons pas de différences bien sensibles<sup>2</sup>. Les graines sont manifestement alvéolées et non très légèrement chagrinées (c'est à tort que les auteurs les décrivent comme lisses dans l'*insularis*<sup>3</sup>).

Le *Brassica* de l'Alpa Mariuccia possède un peu le port et la couleur des fleurs du *B. balearica*, mais ce dernier s'en distingue à première vue par ses pédicelles grêles et ses sépales réfléchis. Il se rapproche du *B. oleracea* subsp. *Robertiana* (Gay) Rouy et Fouc.; toutefois il en diffère principalement par le feuillage qui paraît presque semblable à celui de l'*insularis* var. *corsica* (les feuilles du *Robertiana* sont éparses, moins charnues que dans l'*insularis*; les inférieures sont lyrées à 2 ou 4 paires de lobes latéraux ovales assez grands, avec sinus plus profonds, plus triangulaires, le lobe terminal est assez profondément sinué, presque lobé; les caulinaires sont sessiles, semi-embrassantes non auriculées, ovales ou oblongues). La coloration des fleurs de la var. *Aylyesii* est d'un jaune plus prononcé que dans le *Robertiana*<sup>4</sup>. Comme dans la var. *leronensis* de ce dernier, les pétales sont insensiblement atténués en onglet et les siliques sont obliques-ascendantes; les graines de la var. *Aylyesii* sont plus nettement alvéolées que dans la var. *leronensis*, plante chez laquelle elles sont peu différentes de celles de l'*insularis* var. *corsica*. Le bec des siliques est plus allongé dans le chou de M. Aylyes que dans le *Robertiana*, où il ne dépasse pas en général 6 mm.

D'après M. Aylyes, la floraison et la fructification du chou de l'Alpa Mariuccia sont bien plus tardives que pour celui du Monte Pollino. Le 6 avril 1919, dans cette dernière localité, les *Brassica* étaient en pleine floraison, tandis que le 1<sup>er</sup> mai, à

1. M. Aylyes n'a pas comparé au point de vue de l'odeur les fleurs du *Brassica* de l'Alpa Mariuccia à celles du *Brassica* du Monte Pollino.

2. La longueur du bec des siliques paraît assez variable chez le *B. insularis*. Nous avons observé sur un même échantillon provenant du Monte Pollino des becs de 6 à 13 mm., alors que sur d'autres (assez nombreux) ils ne dépassent pas 6 mm.

3. Nos observations portent sur les graines d'*insularis* var. *corsica* du Monte Pollino et du défilé de l'Inzecca.

4. Nous n'avons pu savoir si les fleurs du *Robertiana* possèdent une odeur suave.

l'Alpa Mariuccia, ils ne se montraient qu'en boutons; à l'Alpa Mariuccia, le 14 juillet 1918, les siliques n'étaient pas encore entièrement mûres; au contraire, à Caporalino, les graines étaient déjà tombées à cette date. « Il y a, nous disait M. Aylies, un écart d'un mois ou deux entre les deux localités. » Cela peut tenir soit à la différence variétale, soit à la nature du terrain, soit encore à l'altitude<sup>1</sup>. Il est difficile de se faire une opinion exacte à ce sujet. Nous ne pensons pas que la question d'exposition soit en jeu, bien que le *Brassica* de l'Alpa Mariuccia soit uniquement exposé à l'ubac. En effet, M. Aylies nous écrivait que le *Brassica* du Monte Pollino croît « aux quatre points cardinaux, mais en plus grande abondance au Nord, dans les parties peu ensoleillées ». Or on ne constate, dans cette localité, au point de vue de l'époque de la floraison, guère de différence entre les exemplaires poussant aux diverses expositions.

**B. Sinapistrum Boiss. forma leiocarpum (Neilr.) Briq. (*Sinapis arvensis* L. var. *leiocarpa* Neilr.).**

Corte, route de Bastia; 6 juin 1917. Bords du Tavignano, rive gauche, près Corte; 28 avril 1918.

**B. Sinapistrum Boiss. forma dasycarpum (Neilr.) Briq. (*Sinapis arvensis* L. var. *dasycarpa* Neilr.).**

Corte, mur de soutènement des Lubbiacce, sur la route nationale n° 193; avril 1918.

La plante de cette localité est de haute taille et atteint plus d'un mètre; les feuilles radicales sont très grandes (34 cm. de long, pétiole compris), pinnatipartites avec lobe terminal ample mesurant 10 cm. de long sur 7 cm. 5 de large, alors que les segments immédiatement inférieurs ont 4 cm. 5 de long sur 2 cm. 3 de large; les feuilles inférieures et moyennes sont de forme semblables aux feuilles radicales, les supérieures dentées seulement à la marge sont de plus en plus étroites et entières, pour devenir linéaires dans la région de l'inflorescence.

**B. monensis (L.) Huds. var. petrosa (Jord.) Briq. (*B. rectangularis* Viv.).**

Pelouses au Nord sur la crête de la Punta della Gianfena, Sud de Corte, 1 400 m. env.; 26 mai 1918.

1. Le *Brassica* du Monte Pollino croît entre 300 et 650 m.

*Calepina irregularis* (Asso) Thell. (*C. Corvini* Desv.).

Environs de Ponte-Leccia et Soveria; avril 1918.

*Raphanus Raphanistrum* L. subsp. eu-Raphanistrum Briq. var. *microcarpus* Lange.

Corte, rive gauche du Tavignano, route de Sermano, défilé au pied du passage à niveau n° 15; 26 mai 1918 (fl.); 15 juin 1918 (fr.).

*Lepidium hirtum* (L.) DC. subsp. *oxyotum* (DC.) Thell. (*L. humifusum* Req.).

Prairie ensablée au bord du Tavignano, route de Sermano, près Corte, 360 m. env.; 15 avril 1918.

Localité très remarquable par sa basse altitude; la plante est évidemment descendue de la haute vallée du Tavignano.

*Biscutella didyma* L. subsp. *apula* (L.) Murb. var. *apula* Halacs. forma ad var. *Columnæ* (Ten.) Halacs. *vergens*.

Sommet de la cote 754 (Serra a Veina), Nord de Corte, calcaire; 20 mai 1917.

Forme très proche de la var. *Columnæ*, avec silicules mesurant 8-9 mm. de diamètre, très rarement 10 mm.

M. Aylies a aussi récolté des *B. didyma* subsp. *apula* sur les bords du Tavignano, près Corte (26 avril 1918). Les échantillons qu'il nous a envoyés sont de taille très réduite, quelques-uns n'ayant que 3 cm. 5 de haut, avec tige simple et feuilles caulinaires bractéiformes ou même nulles. La villosité des feuilles et tiges est plus développée que dans les exemplaires provenant de la cote 754. Il s'agit évidemment d'une forme croissant dans une station aprique. Les silicules ne sont pas encore à maturité.

*Thlaspi perfoliatum* L.

Ponte-Leccia; collines à l'Ouest de la gare, calcaire; 15 avril 1918.

Espèce fort rare en Corse; signalée par Salis dans les montagnes du Cap, puis retrouvée par M. Briquet en 1917 à la montagne de Caporalino, à la cime de la chapelle de S. Angelo, puis entre Omessa et la Bocca al Pruno.

*Capsella Bursa-pastoris* (L.) Mœnch subsp. eu-Bursa Briq.

Partie supérieure de la forêt de Bazeri; juin 1917. Corte, route de Sermano, près du pont de l'Aghili, 360 m. env.; 28 fé-



vrier 1918. Bergeries de Stazzo, au-dessous du Monte Corbajo, Sud de Corte, 1 500 m. env. ; 26 mai 1918.

*Astrocarpus sesamoides* Dub. subsp. *sesamoides* Rouy et Fouc. var. *alpinus* Salis.

Clairière au-dessus de la station de Tattone, sur le bord du sentier qui relie la station au col de Sorba, 1 000 m. env. ; 3 juin 1917.

La limite altitudinaire inférieure donnée par M. Briquet pour cette espèce (*Prodr. Fl. Corse*, II, 1<sup>re</sup> part., p. 121) est de 1 200 m.

*Sedum rupestre* L.

Omessa, rochers calcaires du Monte Pollino, au-dessus de l'entrée du tunnel en venant de la halte d'Omessa ; 23 juillet 1918.

Le *Sedum rupestre* n'avait pas encore été signalé en Corse. Nous n'avons pu préciser à quelle variété appartient la plante, l'échantillon recueilli étant un peu trop avancé.

*S. Cepæa* L.

Bords du ruisseau di Mori, vigne et propriété Ordioni, Sud de Corte ; 25 juillet 1918.

*Saxifraga pedemontana* All. subsp. *cervicornis* (Viv.) Engl. var. *subpedemontana* Briq.

Rochers dans la forêt de Bazeri supérieure ; juin 1917. Rochers au sommet de la Punta della Gianfena, Sud de Corte, 1 409 m. ; 26 mai 1918.

Cette intéressante variété, qui ressemble beaucoup au type *pedemontana* des Alpes occidentales (*S. pedemontana* subsp. *eupedemontana* Briq. var. *genuina* Briq.), n'avait encore été signalée que dans deux localités corses, au Monte d'Oro, où elle a été découverte en juin 1904 par M. Cavillier, puis au Monte Asto, dans le massif de Tenda (Briquet, *Prodr. Fl. Corse*, II, 1<sup>re</sup> part., p. 154). M. Cousturier nous en a envoyé aussi des échantillons récoltés par lui en juin 1910 au Monte San Pietro. Les feuilles des plantes que nous avons reçues de M. Aylies, en particulier de la forêt de Bazeri, sont identiques à celles figurées par M. Briquet comme provenant d'exemplaires du Monte Asto (*Prodr. Fl. Corse*, II, 1<sup>re</sup> part., p. 156, fig. 8 a).

*Sorbus Aria* (L.) Crantz.

Forêt de Bazeri, au bord du chemin forestier qui mène à la Punta Galghello, vers 1 500 m. ; 23 septembre 1917.

**Fragaria vesca L. var. silvestris L.**

Bords de la route de Piedicroce à Carcheto, à 200 m. env. avant Carcheto, 630 m. env. ; 19 mai 1918. Tattone, bords de la route de Vivario et Vizzavona, 800 m. env. ; 5 juin 1918.

Les exemplaires récoltés par M. Aylies dans ces deux localités appartiennent indubitablement à la var. *silvestris* L. et ne diffèrent en rien des formes continentales, en particulier de celles que nous avons été à même d'observer dans l'Ouest de la France.

Tous les fraisiers corses ne doivent donc pas être rangés dans la var. *corsica* Briq. (*Prodr. Fl. Corse*, II, 1<sup>re</sup> part., p. 176-177), comme l'admet M. Briquet. Cette dernière variété est caractérisée par un port plus grêle, des folioles plus petites, plus incisées, plus minces, plus glabrescentes à la face inférieure, enfin des fleurs et des réceptacles plus petits, ces derniers d'un goût plus fade à la maturité.

La plante de Carcheto atteint 25 cm. 5 de haut. La tige est munie de poils blancs abondants et plus ou moins étalés. Les stolons sont assez allongés et assez grêles. Les pétioles possèdent des poils identiques à ceux de la tige ; ils atteignent jusqu'à 16 cm. Les folioles sont oblongues-cunéiformes ou obovales-cunéiformes, la médiane très brièvement pétiolée (pétiolule de 1 mm. de long), les latérales sessiles ou subsessiles ; ces folioles mesurent, dans les feuilles les plus développées, la médiane 6 cm. 5 de long (pétiolule compris) sur 3 cm. 8 de large, les latérales 5 cm. 3 sur 3 cm. 2 ; leur face supérieure est d'un vert gai avec poils disséminés, leur face inférieure d'un vert blanchâtre, restant parsemée de poils à l'état adulte. La marge des folioles est incisée, serrée, avec dents ayant de 4 à 10 mm. de la pointe à l'angle des sinus. Les pédoncules sont assez épais et couverts de poils plus ou moins apprimés-ascendants. Les fleurs offrent des sépales ovales-lancéolés terminés en pointe aiguë, très étalés après l'anthèse, à la fin réfléchis ; ils sont munis de poils apprimés. Les pièces de l'épicalice sont linéaires-lancéolées aiguës, également pourvues de poils apprimés. Les pétales blancs, légèrement jaunâtres à l'onglet, sont de forme obovale et atteignent 6 mm. de long sur 4 mm. de large.

La plante de Tattone est de plus petite taille, les plus grands exemplaires ayant 19 cm. de haut. Elle possède les mêmes

caractères que celle de Carcheto. Les pétioles atteignent 10 cm. 5; les folioles médianes mesurent jusqu'à 5 cm. 4 de long sur 3 cm. de large, les latérales 4 cm. 8 sur 3 cm.

L'un de nous a cultivé de ces fraisiers provenant de Tattone, que M. Aylies avait eu la grande amabilité de lui envoyer en octobre 1917. Les pieds étaient alors très jeunes et à petites folioles; la plante a très bien prospéré et est identique à celle dont nous avons reçu des échantillons desséchés. Les réceptacles fructifères ont atteint à maturité 15 mm. de haut sur 12 mm. de large et offraient une saveur aussi parfumée que celle des fraises de nos bois.

*Potentilla rupestris* L. var. *pygmæa* Dub. (*P. corsica* Lehm.).

Bocca di Canaggia, entre les bergeries de Padule et la forêt de Melo, 1 700 m. env.; 7 juin 1917.

*P. procumbens* Sibth. subsp. *nesogenes* Briq. var. *corsica* (Fouc. et Simon) Briq. (*P. mixta* var. *corsica* Fouc. et Simon).

Vallée supérieure du Tavignano, pelouses près de la bergerie d'Inseche, 1 770 m.; 16 août 1917.

*Geum montanum* L. forma *minus* (Pers.).

Sommet de la Punta Latiniccia, 2 409 m.; 3 juillet 1917.

*Rosa sempervirens* L. var. *microphylla* DC.

Route de Corte au col d'Ominanda, au lieu dit Menesteggio; juillet 1917. Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, 650 m. env.; 20 juin 1917. Corte, rive gauche du Tavignano, rochers à 100 m. en aval de l'usine électrique; juin 1918.

Cette variété n'avait encore été trouvée qu'entre Tralonca et Santa-Lucia di Mercurio (Briquet).

*R. Pouzini* Tratt.

Entrée du vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, 500-550 m., argilo-calcaire; 9 juin 1918 (fl.); 29 septembre 1918 (fr.).

Les échantillons se rapportent, quant à ce qui est de l'armature des rameaux, la forme et la glandulosité des feuilles, à la var. *typica* Burn. et Greml. mais possèdent des styles manifestement velus.

*R. Serafinii* Viv. forma *leiostyla* Burn.

Garigues près des bergeries de Padule (massif du Galghello), 1 600 m. env.; 14 juillet 1918.

*Prunus prostrata* Labill. var. *glabrifolia* Moris.

Rochers au sommet du Monte Piano Maggiore<sup>1</sup>, 1 580 m., limite des communes de Santa-Lucia di Mercurio et de Rusio; 15 mai 1919.

La découverte au Monte Piano Maggiore de ce curieux et très rare petit *Prunus* est des plus intéressantes. On sait, en effet, qu'il n'était encore connu en Corse que d'une haute montagne du Sud, la Punta del Fornelle (massif de l'Incudine), où M. Briquet l'a trouvé le 25 juillet 1910 entre 1 800 et 1 930 m. sur rochers calcaires et granitiques.

M. Aylies n'a pu nous donner de renseignements très précis sur la nature des rochers où croît le *Prunus prostrata*; cependant, nous dit-il, « je pense que le sommet du Monte Piano Maggiore est à la fois calcaire et granitique ». D'après les indications de la carte géologique au 320 000<sup>e</sup>, le sommet de la montagne paraît à la limite des formations du Sannoisien et du Ludien (schistes et grès à fucoides, poudingues) et d'un massif de diabase post-éocène.

*Melilotus alba* Desr.

Rive gauche du Golo, près de la boucle que fait le fleuve en formant une île, entre le hameau de Francardo et le pont de Castirla (très abondant et en exemplaires de haute taille, atteignant 1 m. 50); 7 juillet 1918. Corte, bords de l'Aghili, près du pont de la route de Sermano; 26 mai 1918.

Cette espèce n'avait encore été observée qu'à Rosse, près Ghisoni (Rotgès, *ex* Foucaud et Mandon, *in* Bull. Soc. Bot. Fr., XLVII, p. 89).

*Trifolium campestre* Schreb. var. *minus* Greml. (*T. pseudoprocumbens* Gmel.; *T. Schreberi* Jord.).

Corte<sup>2</sup>, plage de Campo di Loro, près Ajaccio; 5 mai 1918.

1. Cette montagne fait partie du groupe des monts de Bozio (massif du San Pietro).

2. M. Aylies ne nous a pas donné de précisions sur la station ni sur la date de récolte.

*T. patens* Schreb.

Corte, près du cimetière, pentes de Pentone; mai 1917.

*T. subterraneum* L. var. *longipes* Gay.

Corte; 10 mai 1917.

*Anthyllis Vulneraria* L. var. *illyrica* (G. Beck.) Briq.

Cote 754, Nord de Corte, terrain calcaire; 10 mai 1917.

*Lotus corniculatus* L. subsp. *uliginosus* (Schk.) Briq. var. *trichophorus* Briq. (*L. villosus* Thuill.).

Près du col de Bavella; 20 juin 1917.

Cette variété n'avait pas encore été signalée en Corse.

*Vicia Cracca* L. subsp. *tenuifolia* (Roth) Gaud. (forma *floribus albis*).

Travo, commune de Ventiseri, haies aux bords de la route de Ghisonnacia à la Solenzara; 19 juin 1917.

*Geranium lanuginosum* Lam.

Forêt de Bazeri; juin 1917 (fl., fr.; échantillons assez réduits, de 12 cm. de haut).

*G. columbinum* L.

Pelouses au sommet de la Punta della Gianfena, Sud de Corte, 1409 m.; 26 mai 1918. Près de la cabane de la forêt de Cervo; 2 juin 1917 (forme réduite, n'ayant que 7 cm. de haut).

Cette espèce est assez disséminée en Corse et n'était encore signalée qu'à Bastia (Salis), marine d'Albo (De Litardière), environs d'Ajaccio (De Marsilly, Boullu, Foucaud et Simon, Coste), Vico (Fliche), Bonifacio (*ex Rouy*).

*Erodium malacoides* Willd. var. *althæoides* (Jord.) Rouy.

Corte, bords de la route nationale n° 193, quartier des Lubbiacce (forme acaule); 15 mars 1918.

*E. Botrys* (Cav.) Bert.

Corte, bords du chemin situé entre le Tavignano et la voie ferrée, 370 m. env.; 15 mars 1918.

Espèce inconnue jusqu'alors dans le centre de l'île; elle a été signalée aux environs de Bastia et les montagnes du Cap, Calvi, environs d'Ajaccio, Porto-Vecchio et Bonifacio.

L'un de nous (R. de Litardière) a récolté cette espèce à Campo di Loro, près Ajaccio, et c'est par suite d'un lapsus qu'elle

a été indiquée (Bull. Soc. Bot. Deux-Sèvres et Bull. acad. géogr. bot.) sous le nom d'*E. ciconium*.

*Linum catharticum* L.

Vallon d'Asti Corbi, près Corte, rive gauche du Tavignano, vers la source du ruisseau de Badello, 750-800 m. <sup>1</sup>; 28 juin 1918.

Peu de localités ont encore été signalées en Corse pour ce *Linum*. Foucaud et Mandon (*in* Bull. Soc. Bot. Fr., XLVII, p. 88; 1890) l'ont mentionné aux environs de Corte, sans préciser.

*L. tenuifolium* L.

Soveria, parois argilo-schisteuses des tranchées qui précèdent le tunnel de San Quilico, côté Soveria, 560 m. env.; 7 juillet 1918.

Cette espèce, indiquée en Corse par Grenier et Godron, sans spécification de localité, puis par Parlatore et De Marsilly (ces deux derniers auteurs sur la foi de Grenier et Godron), enfin par Arcangeli, n'avait pas encore à nouveau été signalée dans l'île.

*Ruta divaricata* Ten.

Pentes du Monte-Pollino, rochers calcaires près de la station d'Omessa, 375 m.; 15 avril 1917.

Ce *Ruta*, nouveau pour la flore française, est une plante de l'Europe austro-orientale (Italie orientale jusqu'à Otrante; Istrie; Carniole; Dalmatie; Grèce et Macédoine; Tauride) et dont la station la plus occidentale connue était l'île de Capri.

*Euphorbia insularis* Boiss.

Forêt de Tavignano, près de la fontaine de Bruscu, 820 m. env.; 8 juillet 1918. Haute vallée du Tavignano, près des bergeries de Cappo; 16 août 1917. Forêt de Cervello, col de Foce Bona; 3 juin 1917.

*E. insularis* Boiss. var. *villosa* Maire.

Forêt de Cervello, col de Foce Bona; 3 juin 1917.

*E. Esula* L. var. *Saratoi* (Ardoino).

Prairie de Pinecula, près Tattone, 750 m. env.; 5 juin, 28 juin et 6 juillet 1918.

1. On sait que cette espèce s'élève jusqu'à 2500 m. sur le versant méridional des Alpes maritimes (Cf. BURNAT, *Fl. Alpes mar.*, I, p. 284).

L'*Euphorbia Esula* n'avait encore jamais été rencontré en Corse et la var. *Saratoi* passait pour une race endémique de la France méridionale (Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Vaucluse). M. L. Charrel, le dévoué président de la Société botanique du Var et de la Corse, écrivait à l'un de nous que la plante des environs de Marseille est tout à fait identique à celle de Tattone, dont nous lui avons offert un exemplaire.

Cette plante peut sans doute être considérée, avec plusieurs autres, comme un témoin des relations anciennes qui ont existé entre la Corse et la Provence<sup>1</sup>.

*E. Gayi* Salis.

Col de Bavello; 20 juin 1917.

*E. exigua* L.

Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, 500-550 m., argilo-calcaire; mai 1918.

*E. exigua* L. var. *retusa* L.

Col d'Ominanda, route de Corte à Calacuccia; 7 juillet 1917.

Cette variété n'avait pas encore, à notre connaissance, été indiquée en Corse.

*E. falcata* L.

Vignes en friche de Sanguisagno, près Corte, à droite de la route du cimetière, 450 m. env.; 18 juin 1917.

L'*Euphorbia falcata*, mentionné par Salis comme existant près d'Ajaccio (De Parade, teste Viviani), a été omis dans le catalogue de Marsilly. Burnouf l'a signalé parmi les *Plantes trouvées aux environs de Corte et qui ne figurent pas dans le catalogue de M. de Marsilly*<sup>2</sup>, mais sans indiquer de localité précise.

*E. Lathyris* L.

Travo, commune de Ventiseri, bords de la route de Ghisonaccia à la Solenzara; 19 juin 1917.

*Mercurialis corsica* Coss.

Route de la Solenzara au col de Bavella, ravins aux environs de la maison Muzzi; 20 juin 1917.

1. On sait, en effet, que la Corse n'a été séparée du massif des Maures et de l'Estérel que vers la fin du pliocène.

2. Bulletin Soc. Bot. Fr., XXIV, sess. extr., 1877.

**Paliurus australis** Gærtn.

Cette espèce croît dans trois stations des environs immédiats de Corte et reconnues par M. Aylies en juillet 1918 :

1° Quartier des Lubbiacce, entre la route nationale n° 193 et l'usine électrique; 2° chemin du cimetière, propriété Denobili, entre le chemin et le ruisseau appelé Belgodere; 3° route nationale n° 193, vers la propriété Bertanere, après le col de Pentone.

« Ces trois stations, nous dit M. Aylies, sont assez éloignées l'une de l'autre. Dans la première, le *Paliurus* a certainement servi à clôturer jadis une prairie, jusqu'au jour où un mur a été construit. Est-ce par importation que cette haie a été plantée? Je l'ignore; l'arbuste paraît vigoureux et le climat lui est très favorable. »

Le *Paliurus australis* n'a pas jusqu'ici été signalé en Corse; sa spontanéité y semble toutefois un peu douteuse, bien que cependant fort vraisemblable.

**Althæa hirsuta** L.

Propriété Rastelli, route de Bastia, à 3 km. de Corte, pentes Est de la cote 754; 5 juin 1917.

L'*Althæa hirsuta* semblait une plante presque exclusivement littorale en Corse; il a été indiqué à Rogliano, aux environs d'Ajaccio (en particulier à Chiavari), à Porto-Vecchio et aux environs de Bonifacio.

**Malva Alcea** L. var. *ribifolia* (Viv.) Briq.

Route de Soveria à Caporalino; 7 juillet 1918.

**Hypericum acutum** Moench subsp. *corsicum* (Steud) Rouy et Fouc.

Bergeries de Pradelle, au-dessus de San-Pietro di Venaco; 5 juillet 1917.

**Helianthemum halimifolium** (L.) Willd. var. *planifolium* (Willk.) Nobis (*Halimium halimifolium* Willk.  $\alpha$  *planifolium* Willk.; *Cistus halimifolius* L., sensu stricto; *Helianthemum halimifolium* Willd., sensu stricto).

La plupart des floristes (en particulier Battandier et Trabut, Coste, Grenier et Godron, Rouy et Foucaud) décrivent les pétales de l'*Helianthemum halimifolium* comme maculés à la base. Mais il existe une forme à pétales immaculés, ainsi que l'a observé



Willkomm : « *petalis cuneatis, nigro-maculatis (rarius immaculatis)* », in Willk. et Lge, *Prodr. Fl. hisp.*, III, p. 717, puis Sennen et Pau (apud Sennen, in *Bull. Acad. géogr. bot.*, XXIV, 1914, p. 235) qui ont distingué les var. *immaculatum*, à pétales entièrement jaunes et *maculatum*, à pétales tachés de pourpre à l'onglet.

Nous établirons dans la var. *planifolium* :

$\alpha^1$  subvar. *maculatum* (Sennen et Pau) Nobis.

$\alpha^2$  subvar. *immaculatum* (Sennen et Pau) Nobis<sup>1</sup>.

La subvar. *maculatum* semble la plus répandue dans l'aire de la variété et en particulier en Corse, cependant en Catalogne, d'après le Frère Sennen, elle serait bien plus rare. M. Aylies nous a envoyé un échantillon de la subvar. *immaculatum*<sup>2</sup> provenant des environs de la gare de Tallone, près Aleria (16 juin 1917), où cette plante croît en compagnie de la subvar. *maculatum*.

C'est à tort que Rouy et Foucaud (*Fl. de France*, II, p. 282) disent de l'*H. halimifolium* : « épicalice nul ». L'épicalice n'est pas toujours nul, loin de là; ainsi il existe sur nos échantillons de Corse, comme en particulier sur les plantes d'Espagne, du Portugal ou de l'Afrique du Nord :

« *Epicalyce 1-2 phyllo, rarius nullo* »; « *foliolis epicalycis calyce 1/2 brevioribus*<sup>3</sup> » (*H. halimifolium*  $\alpha$  *planifolium* Willk.), Willk. in Willk. et Lge, *Prodr. Fl. hisp.*, III, p. 717; « épicalyx de moitié plus court que le calice », Daveau, *Cistinées du Portugal*, p. 41, in *Bol. Soc. Brot.*, IV; « pièces de l'épicalice linéaires ou nulles », Battandier et Trabut, *Fl. Alg.*, I, p. 91.

*H. salicifolium* (L.) Pers.

Pentes herbeuses de l'Alpa Mariuccia, rive gauche du Tavignano, près Corte; 9 mai 1918.

1. Nous ne savons si elles existent également dans la var. *crispatum* (Boiss. et Reut.) = *Helianthemum crispatum* Boiss. et Reut. = *Halimium halimifolium* Willk.  $\beta$  *crispatum* Willk., mais la chose est probable, Willkomm signalant une variation de coloration pour l'espèce en général.

2. Les fleurs de cet échantillon sont un peu plus grandes que celles du type; nous ne savons si ce caractère est constant dans la subvar. *immaculatum*.

3. Dans la var. *crispatum*, les folioles de l'épicalice sont, d'après Willkomm, presque égales aux sépales.

Espèce de la région inférieure (environs de Bastia et d'Ajaccio), signalée aussi à Olmi Capella (De Marsilly) et à Ponte-Leccia (Le Grand).

*Viola alba* Bess. subsp. *Denhardtii* (Ten.) Becker subvar. *violacea* Becker (*pro var.*).

Entrée de la vallée de la Restonica, près Corte; 20 mars 1918.

Le *V. alba* subsp. *Denhardtii* est nouveau pour la région de Corte. M. Becker (*Violenstudien*, I, in *Beih. z. Bot. Centralbl.*, XXVI, zw. Abt., Heft 1, 1909) ne cite que deux localités corses : Pozzo di Borgo et Evisa; la plante d'Evisa est celle distribuée par Reverchon (*Plantes de Corse*, année 1885) sous le nom de *Viola scotophylla* Jord. et signalée par Le Grand (*Bull. Soc. Bot. Fr.*, XXXVII, p. 18, 1890).

*Daphne Gnidium* L.

Corte; juillet 1917.

Les échantillons récoltés par M. Aylies se présentent sous deux formes extrêmes remarquables :

1° forma *latifolium* Nobis, *foliis lanceolato-linearibus*, 3,6-4 cm.  $\times$  0,6-0,8 cm. superficie;

2° forma *angustifolium* Nobis, *foliis angustatis*, 2,5-3,8 cm.  $\times$  0,2-0,4 cm. superficie.

*Thymelæa Tartonraira* (L.) All. var. *calvescens* (Gr. et Godr.) Willk. et Lge. (*Passerina Thomasii* Dub.; *P. T.* var. *calvescens* Gr. et Godr.; *P. T.* var. *Thomasii* Reichb.; *Thymelæa T.* var. *Thomasii* Arcang.).

Moltifao, maquis sur le bord de la route entre Pietra-Bella et le pont de Moltifao; 15 février et 15 avril 1918.

Cette remarquable race, découverte en Corse par Thomas (« in *montosis Corsicæ* »), a été indiquée par Grenier et Godron « d'Asco à Ponte di Leccia »; elle ne semble pas avoir été revue dans ces parages jusqu'à ce jour. La plante que nous avons reçue correspond bien à la diagnose donnée par Duby dans le *Botanicon gallicum*, I, p. 406<sup>1</sup>, pour son *Passerina Thomasii*, cependant il y aurait quelques corrections à faire à cette description en ce

1. *Caulibus erectis ramosis, foliis coriaceis lineari-lanceolatis subspathulatis subacutis glaberrimis, floribus axillaribus sessilibus geminis ternisve bracteatis perigonio tubuloso hirto, laciniis ovatis.*

qui concerne le terme « *foliis glaberrimis* ». En effet, à l'état jeune, les feuilles sont pourvues, sur les deux faces et à la marge, de poils blancs peu abondants; parfois à l'état adulte, on rencontre aussi quelques rares poils sur les deux faces et à la marge, bien que d'ordinaire les feuilles soient complètement glabres. Les descriptions de Grenier et Godron, Arcangeli, Rouy sont très incomplètes, car elles ne mentionnent pas la forme des feuilles, fort différentes de celles du type (var. *genuina* Willk. et Lge); elles sont, en effet, linéaires-lancéolées, subspathulées et à sommet subaigu, comme le décrit Duby; dans les exemplaires récoltés par M. Aylies, elles mesurent 1-1,6 cm.  $\times$  0,3-0,4 cm. de surface.

La var. *calvescens* se rapproche de la var. *angustifolia* (d'Urv.) Willk. et Lge par la forme des feuilles, mais dans cette dernière elles sont pourvues d'un indument soyeux comme dans la var. *genuina*. L'aire géographique de la var. *calvescens* comprend, on le sait, outre la Corse, l'Espagne orientale dans les provinces de Valence et de Murcie.

**Epilobium angustifolium L. (*E. spicatum* Lam.).**

Près des bergeries de Timozzo, 1 500 m.; 21 juillet 1918.

**Oenothera stricta Ledeb.**

Vallée de l'Orta, près Corte, propriété Mariani, très abondant dans un terrain abandonné, moitié prairie, moitié jachère<sup>1</sup>; 6 juin 1917.

Cette espèce est principalement naturalisée dans l'Ouest de la France et de là jusque dans les Asturies, à Gijon. Pour la région méditerranéenne, on l'a signalée dans le Var, les Alpes-Maritimes, aux environs de Viarregio en Toscane, et à l'île d'Elbe. Elle n'avait pas encore été trouvée en Corse, où seul l'*OE. biennis* a été rencontré<sup>2</sup>.

**Torilis Anthriscus (L.) Gmel.**

Vallée de la Restonica, près Corte; 8 août 1917.

Cette espèce paraît avoir été peu observée dans l'île. De Marsilly l'indique: « C. dans les haies à Bastia, etc. (P. Mabile) ».

1. « Je crois, nous dit M. Aylies, qu'il y a eu à cet endroit un jardin jadis cultivé, mais personne ne m'a fourni une affirmation. L'Oenothère se répand aux alentours à profusion.

2. Bords du Rizzanèse, près Sartène (Lutz).

M. Burnat l'a trouvée à Bocognano *ex* Briquet, *Spic. cors.*, in *Ann. Cons. Genève*, IX, p. 151; 1905).

*Bupleurum intermedium* (DC.) Steud. (*B. subovatum* Link).

Graviers du Tavignano, près Corte; 1<sup>er</sup> juillet 1918.

Le *B. intermedium* n'avait pas encore, à ce que nous sachions, été signalé dans le centre de l'île.

*B. falcatum* L. subsp. *corsicum* (Coss. et Kral.) Rouy et Cam.

Rochers de la crête de Scandolaja, entre la Punta all'Aya et les bergeries de Padule, 1 300-1 400 m.; Nord-Ouest de Corte; 14 juillet 1918.

Cette belle sous-espèce, endémique en Corse et fort rare, n'était encore connue que de trois localités : Monte Cinto, versant Sud-Ouest (De Litardière), Monte Rotondo (Kralik, Gillot), Monte Felce (Burnouf).

*B. divaricatum* Lam. var. *opacum* (Ces.) Briq. (*B. Odontites* L. subsp. *opacum* Rouy et Cam.).

Pentes herbeuses de l'Alpa Mariuccia, vers 1 000 m., rive gauche du Tavignano, près Corte; 14 juillet 1918.

Deux stations seulement de ce Buplèvre étaient jusqu'alors connues dans l'île : Rogliano (Revelière) et Monte Felce, Sud de Corte (Foucaud et Mandon).

*Bunium corydalinum* DC.

Vallon d'Asti Corbi (rive gauche du Tavignano, près Corte), pentes de la rive droite du ruisseau de Badello, très commun, 750-800 m.; 9 juin 1918.

Le *Bunium corydalinum*, espèce subalpine et alpine, n'avait pas encore, à notre connaissance, été signalé à une si basse altitude, à la limite de l'olivier qui croît dans la partie moyenne du vallon du Badello. La limite altitudinaire inférieure observée pour cette espèce paraissait être de 1 200 à 1 000 m.

*Enanthe Lachenalii* Gmel.

Entre Quenza et Serra de Scopamène; juin 1918.

Cette espèce n'avait encore été signalée d'une façon précise que dans le Cap, à l'étang de Biguglia et aux environs de Bonifacio.

*Peucedanum Ostruthium* (L.) Koch var. *latifolium* (Bell.) Burn. (*P. Ostruthium* Koch, *sensu stricto*).

Vallée du Tavignano, près Corte, à la fontaine de Bruscu, rive droite, 820 m., bords du torrent; 8 juillet 1918.

Il ne semble pas que cette plante ait été rencontrée en Corse à une si basse altitude.

*Armeria leucocephala* Koch var. *glabra* (Salis) (*Statice leucantha* Lois. var. *glabra* Salis; *Armeria Thomasii* Nym.).

Rochers de la Punta Galghello, 1950 m.; 2 juin 1917.  
Rochers de la crête de Scandolaja, entre la Punta all'Aya et les bergeries de Padule, Nord-Ouest de Corte, abondant surtout vers 1400 m.; 14 juillet 1918. Entre les bergeries de Stazzo et la Punta della Gianfena, Sud de Corte, 1400 m. env.; 26 mai 1918.

Les exemplaires d'*Armeria leucocephala* recueillis par M. Aylies possèdent les feuilles et les hampes glabres, comme du reste la plupart de ceux que nous avons vus de provenance corse. Nous ne savons encore quelle valeur systématique il faut attribuer à cette forme et ce n'est que provisoirement que nous la désignons sous le nom de var. *glabra*. L'*A. leucocephala* paraît, en effet, assez polymorphe et il serait nécessaire, pour se faire une opinion exacte, de procéder à une étude minutieuse d'un matériel très abondant<sup>1</sup>.

#### *Convolvulus tricolor* L.

Bastia, falaises de la place d'Armes; 25 mai 1917. Corte, sur les bords de l'Orta; mai 1917.

Cette espèce n'est peut-être qu'adventice dans ces deux localités, de même que dans les quelques autres où elle a été signalée en Corse. M. Aylies nous écrivait qu'il n'a pas revu la plante à Bastia en 1919.

#### *Symphytum bulbosum* Schimp.

Corte, entre le Tavignano et la voie ferrée, 370 m. env.; 1<sup>er</sup> avril 1918.

Espèce de la région basse, paraissant relativement disséminée dans l'île. Les localités suivantes ont été signalées : entre San-Martino di Lota et Santa Maria di Lota (Gillot); Bastia (Mabille); la Balagne et en particulier Calvi (Soleirol, ex Bertoloni); Cal-

1. Cette étude vient d'être entreprise par notre confrère M. Bonnin, de Châteauneuf-en-Thymerais (Eure-et-Loir).

catoggio (Lutz); environs d'Ajaccio, notamment dans la prairie des Cannes (Boullu); Aleria (Maire).

*Myosotis pyrenaica* Pourr.

Sommet de la Punta Latiniccia, 2 404 m.; 5 juillet 1917.

*M. Soleirolii* Gr. et Godr.

Vallée du Tavignano, rive gauche, en face de la cantine de la scierie d'Ambuste, parties sablonneuses et humides, 1 300 m. env.; 15 août 1917.

Ce curieux *Myosotis*, endémique en Corse, a été découvert par Soleirol au Monte Rotondo, puis signalé dans quelques localités des massifs du Rotondo, du Renoso et de l'Incudine. Il n'avait pas encore été rencontré, à ce que nous sachions, dans la vallée du Tavignano.

*Lithospermum Apulum* (L.) Vahl.

Cote 754 (Serra a Veina), Nord de Corte, au lieu dit Santa Marianna, vers 700 m., exposition Sud, calcaire; 25 mai 1918 (fl.). Route de Bastia, près Corte, calcaire; 8 juin 1917 (fr.).

Cette espèce n'avait pas, à notre connaissance, été indiquée en Corse. Son aire de dispersion comprend toute la région méditerranéenne, jusqu'en Syrie et Mésopotamie; existe aussi dans les îles Canaries et se trouve sur le littoral de la Charente-Inférieure.

*Echium plantagineum* L. (forma *floribus albis*).

Travo, commune de Ventiseri, haies au bord de la route de Ghisonaccia à la Solenzara; 19 juin 1917.

*Mentha Pulegium* L. var. *vulgaris* (Mill.) Briq. (forma *elatior*).

Corte, graviers du Tavignano, en aval du pont du chemin de fer, 385 m. env.; 1<sup>er</sup> juillet 1918.

Forme remarquable, de grande taille, atteignant 53 cm. La tige principale et les secondaires sont dressées, la plupart du temps non rameuses; elles sont glabres à la partie inférieure, légèrement velues à la partie supérieure. Les feuilles sont larges, obovales et très obtuses au sommet; les moyennes mesurent 23 mm.  $\times$  13 mm. de surface, avec pétiole de 3-4 mm. de long. Les glomérules floraux sont nombreux (jusqu'à 14), multiflores.

**M. Requierii Benth.**

Tous les exemplaires de cette espèce que nous avons vus d'assez nombreuses localités corses, sont plus ou moins velus, jamais complètement glabres. Les plantes « plus ou moins velues » ont été distinguées sous le nom de var. *pilosula* (Pirard) Rouy; nous ne pouvons voir là une véritable variété, mais une simple forme. Par opposition à la forme glabre ou glabrescente, forma *glabrescens*, nous désignerons la forme poilue sous celui de forma *pilosula*.

Dans les échantillons que nous avons sous les yeux (Monte Cinto, col de Vergio, vallée du Tavignano, Serra di Scopamene, monts de Cagna), la tige principale est poilue dans sa moitié supérieure, les petits rameaux latéraux sont entièrement poilus, ainsi que les pédicelles florifères. Il existe aussi des poils sur les pétioles des feuilles supérieures et à leur marge; ils sont assez abondants sur leur face supérieure. L'indument de la tige est constitué de poils blanchâtres, de dimension variable, les uns très courts, coniques, unicellulaires, les autres plus allongés, bi ou tri-cellulaires; parfois ces poils sont d'une longueur égale à celle du diamètre de la tige ou même un peu supérieure. L'indument du limbe foliaire comprend des poils d'un calibre en général plus fort que ceux de la tige et plus longs; ils sont tous à 3, 4 ou 5 cellules. Le calice, en dehors de la bordure des dents calicinales formée de longs poils sétiformes, ne porte que de rares poils courts unicellulaires.

Nous devons faire remarquer que le degré de villosité est assez variable suivant les exemplaires (quelques-uns récoltés par M. Aylies dans la haute vallée du Tavignano, près de la bergerie d'Inseche, sont particulièrement velus) et qu'il existe toutes les transitions entre les formes glabrescentes et les formes velues.

**Salvia Sclarea L.**

Col de Pentone, 474 m., Nord de Corte, route de Bastia;  
14 juillet 1917.

Cette espèce, non signalée par De Marsilly, aurait été découverte dans l'île en 1839 par Romagnoli à Silvarenio et Venzolasca (cf. Foucaud, *Additions à la fl. de Corse*, in Bull. Soc. bot. Fr., XLVII, p. 95; 1890), puis retrouvée depuis aux environs de

Caporalino (Foucaud et Mandon), à Ghisoni (Rotgès), à Piedicroce (De Litardière), enfin à Venzolasca (Lutz).

*Stachys palustris* L. var. *petiolata* Celak.

Bords de l'étang du Biguglia; 9 septembre 1917.

*S. Ocymastrum* (L.) Briq. (*S. hirta* L.).

Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, 600-650 m., argilo-calcaire; 9 juin 1918.

Espèce nouvelle pour la Corse. Elle croît dans les îles atlantiques (Madère, Canaries) et dans le bassin occidental de la Méditerranée, depuis le Maroc jusqu'en Sardaigne, Sicile et Tunisie; se retrouve aussi sur la côte cantabre près de Saint-Sébastien et dans les Basses-Pyrénées à Biarritz.

*Lamium garganicum* L. subsp. *grandiflorum* (Pourr.) Briq. (*L. longiflorum* Ten.).

Vallée du Tavignano, à la fontaine de Bruscu, 800 m. env.; 8 juillet 1918.

Espèce non encore signalée dans la région de Corte.

*Veronica fruticans* Jacq. (*V. saxatilis* Scop.).

Sommet de la Punta Latiniccia, 2 404 m.; 5 juillet 1917.

*V. hederæfolia* L.

Sommet du Monte San Pietro, 1 766 m.; 20 mai 1918.

Forme réduite, ayant environ 4 cm. de haut, à tige simple, grêle; les feuilles inférieures sont oblongues-elliptiques, entières, assez longuement pétiolées; ces feuilles représentent les primordiales, souvent persistantes<sup>1</sup>.

*Alectorolophus grandiflorus* Wallr. var. *glabratus* Wallr. (*Rhinanthus glaber* Lam.).

Prairie de Pinecula et aulnaie des bords du Casalta, près Tattone, 750 m. env., très commun; 5 juin 1918.

Aucun *Alectorolophus* n'avait encore été signalé en Corse.

*Phelipæa ramosa* (L.) C.-A. Mey.

Cote 754 (Serra a Veina), Nord de Corte, calcaire, sur *Scandix Pecten-Veneris* L.; mai 1917.

1. Cf. E. SIMON, *Additions à la flore de la Vienne*, in Bull. Soc. Bot. Deux-Sèvres, 1903, p. 127.



Espèce nouvelle pour l'île, où n'étaient connues que les subsp. *nana* et *Muteli*.

*P. ramosa* (L.) C.-A. Mey. subsp. *nana* (Noé) Rouy (*P. nana* Reichb. f.).

Route de Corte à Bastia, propriété Rastelli, pentes Est de la cote 754; mai 1917.

Nous ne trouvons dans aucune publication l'indication de localités précises pour cette sous-espèce en Corse.

#### *Globularia Alypum* L.

Rive gauche du vallon de Bertanese (ou Vertanese), pentes Est de la cote 754, versant de la route de Corte à Bastia, 500 m. env.; 1917 (sans date précise).

Espèce plutôt littorale; arrive à Corte à la limite de l'étage inférieur.

#### *Plantago Coronopus* L. var. *latifolia* DC. forma.

Gare de Corte; 5 juin 1917.

Il s'agit d'une curieuse forme de la var. *latifolia* à feuilles presque toutes aussi longues que les épis; elles atteignent 20 cm. de long.

#### *Galium constrictum* Chaub.

Prairie de Pinecula, près Tattone, 750 m. env.; 28 juin 1918.

Ce *Galium* n'était encore connu que des environs d'Ajaccio, à Barbicaja et à Campo di l'Oro (De Marsilly, Boullu) et des environs de Bonifacio (Reverchon et Stefani, *in herb. R. Lit.*).

*Scabiosa Columbaria* L. subsp. *Columbaria* Briq. et Cavillier var. *alpestris* (Jord.) Briq. et Cavillier.

Crête de Scandolaja, entre la Punta all'Aya et les bergeries de Padule, vers 1400 m., Nord-Ouest de Corte; 14 juillet 1918.

#### *Bellis annua* L.

Corte, prairies aux bords du Tavignano, rive gauche, au-dessous du passage à niveau n° 15, route de Sermano, 370 m. env.; 15 avril 1918.

Cette espèce, commune dans la région basse, paraît atteindre ici sa limite supérieure.

#### *Evax pygmæa* (L.) Brot. (*E. umbellata* Gærtn.).

Pentes entre la citadelle de Corte et le vallon d'Asti Corbi, calcaire; 25 mai 1918; 1<sup>er</sup> mai 1919.

Plante répandue sur le littoral, rare à l'intérieur des terres. Nous ne trouvons pas d'indications antérieures concernant sa présence dans la région de Corte.

*Inula Conyza* DC. (*Conyza squarrosa* L.).

Corte, quartier de Leduccio; 25 juillet 1918.

*I. salicina* L. var. *genuina* C. Koch, subvar. *glabra* Beck.

Punta del Corbo, près Corte; 5 juillet 1917.

L'*Inula salicina* est signalé, sans précision de localité, par Burnouf dans la liste des *Plantes trouvées aux environs de Corte et qui ne figurent pas dans le catalogue de M. de Marsilly*. (Bull. Soc. Bot. Fr., XXIV, 1877). Elle ne paraît pas avoir été revue jusqu'alors en Corse par d'autres botanistes.

*Achillea Millefolium* L. (forma *affinis* var. *tenuiloba* Rouy).

Tattone, prairie de Pinecula, bords du ruisseau de Casalta, 750 m.; 6 juillet 1918.

Les exemplaires récoltés par M. Aylies, bien que possédant la majorité des caractères assignés à la var. *tenuiloba* Rouy (*Fl. de France*, VIII, p. 248; 1903), en diffèrent par les folioles périclinéales à bordure d'un brun assez foncé et non d'un fauve pâle.

L'*Achillea Millefolium* n'avait encore jamais été signalé en Corse.

*Artemisia vulgaris* L.

Casamozza, bords du Golo; 9 juillet 1917.

*Tussilago Farfara* L.

Soveria, près du tunnel de San Quilico, côté Soveria, 560 m. env.; avril 1918 (fl., fr.).

Espèce paraissant assez rare dans l'île, indiquée uniquement dans le Cap et environs de Bastia (Soleirol, *ex Bertoloni*; Mabile, De Marsilly) et à Bonifacio (Revelière).

*Petasites hybridus* (L.) Gærtn.

Bords du ruisseau de Mori, sous le pont du chemin de fer, 1 km. env. Sud-Est de la gare de Corte; 3 mars 1918.

Espèce nouvelle pour la Corse.

*Senecio erraticus* Bert.

Rive gauche du Golo, le long du sentier qui borde la rivière, à 2 km. env. de son embouchure; 9 septembre 1917.

*Centaurea pratensis* Thuill.

Prairie de Pinecula, près Tattone, 750 m. env.; 28 juin 1918.  
Espèce nouvelle pour la Corse, où on ne connaissait seulement que le subsp. *serotina* (Bor.).

*C. conifera* L. (*Leuzea conifera* DC.).

Vallon d'Asti Corbi, rive gauche du Tavignano, près Corte, 650-700 m., argilo-calcaire; 28 juin (fl.) et 15 octobre 1918 (fr.).  
Pentes herbeuses de l'Alpa Mariuccia, rive gauche du Tavignano, près Corte, vers 850 m., calcaire; 28 juin 1918 (fl.).

Cette belle espèce, signalée à Bastia, près de Toga, par M. Mabile, à Saint-Florent par MM. Grenier et Godron, par ces derniers ainsi que par M. Rouy (var.  $\beta$  *macrocephala* Rouy, *Fl. de France*, IX, p. 114) à « Corte », puis dans deux localités précises des environs de Corte : vallon de l'Orta (De Marsilly) et Monte Felce (Foucaud et Mandon), a aussi été indiquée au Monte Cinto par M. Lutz<sup>1</sup>, d'après des échantillons communiqués par M. Fernand Camus. Cette localité paraît bien invraisemblable : il s'agit sans doute d'une erreur d'étiquetage, car M. Camus, dans le compte rendu de ses excursions bryologiques en Corse, ne dit pas avoir herborisé au Monte Cinto, mais seulement aux environs immédiats de Calacuccia.

*Lampsana communis* L. var. *macrocarpa* (Coss.) Batt. (*L. macrocarpa* Coss.)

Vignes en friche de Sanguisagno, près Corte, à droite de la route du cimetière, 450 m. env.; 28 juin 1917.

*Tolpis barbata* (L.) Willd. var. *concolor* (Jord. et Fourr.) Fouc. et Sim., *Trois sem. d'herb. en Corse*, p. 9 et 149; 1898.

Col de Pentone, près Corte, 474 m.; 5 juin 1917. Bords du Tavignano, rive gauche, vers le confluent de l'Aghili, près Corte, 360 m. env.; 26 mai 1918.

*Hypochæris radicata* L. var. *rostrata* Moris.

Corte, graviers du Tavignano, près du pont du chemin de fer, 385 m. env.; 1<sup>er</sup> juillet 1918.

*Leontodon tuberosum* L. (*Thrincia tuberosa* DC.).

1. *Nouvelles additions à la flore de Corse*, in Bull. Soc. Bot. Fr., XLVII, sess. extr., p. CL.

Bords de la route de Bastia, près Corte; 20 novembre 1917.  
Espèce très commune dans la *région basse*, d'après De Marsilly.

*Crepis foetida* L. var. *glandulosa* (Guss.) Willk. et Lge  
(*Barckausia foetida* DC. var. *glandulosa* Bisch.).

Pentes de l'Alpa Mariuccia, rive gauche du Tavignano, près Corte; 28 juin 1918. Gravier de la Restonica, près Corte; 1<sup>er</sup> juillet 1918.

Les faits les plus saillants au point de vue de la floristique corse peuvent se résumer ainsi<sup>1</sup> :

1<sup>o</sup> *Plante inédite.*

*Brassica oleracea* L. subsp. *insularis* Rouy et Fouc. var. *Ayliesii* Nobis.

2<sup>o</sup> *Espèces ou races nouvelles pour la Corse.*

<p>* <i>Asplenium Adiantum-nigrum</i> L. subsp. <i>Onopteris</i> Heufl. var. <i>davallioides</i> Heufl.</p> <p><i>Sedum rupestre</i> L.</p> <p><i>Fragaria vesca</i> L. var. <i>silvestris</i> L.</p> <p><i>Lotus corniculatus</i> L. subsp. <i>uliginosus</i> Briq. var. <i>trichophorus</i> Briq.</p> <p>* <i>Ruta divaricata</i> Ten.</p> <p><i>Euphorbia Esula</i> L. (var. <i>Saratoi</i> Ard).</p>	<p><i>Euphorbia exigua</i> L. var. <i>retusa</i> L.</p> <p><i>Paliurus australis</i> Gærtn.</p> <p><i>Oenothera stricta</i> Ledeb. (naturalisé).</p> <p><i>Lithospermum Apulum</i> Vahl.</p> <p><i>Stachys Ocymastrum</i> Briq.</p> <p><i>Alectorolophus grandiflorus</i> Wallr. (var. <i>glabratus</i> Wallr.)</p> <p><i>Phelipæa ramosa</i> C.-A. Mey.</p> <p><i>Achillea Millefolium</i> L.</p> <p><i>Petasites hybridus</i> Gærtn.</p> <p><i>Centaurea pratensis</i> Thuill.</p>
--	--

Soit, au point de vue de la Statistique phyto-géographique, en laissant de côté l'*Oenothera stricta* :

3 unités méditerranéennes : *Euphorbia exigua* var. *retusa*, *Paliurus australis*, *Lithospermum Apulum* (se retrouve sur le littoral de la Charente-Inférieure);

1 unité du bassin occidental de la Méditerranée et des îles Atlantiques (se trouvant aussi sur la côte cantabre et dans les Basses-Pyrénées) : *Stachys Ocymastrum*;

1 unité de la flore méditerranéenne orientale : *Ruta divaricata*;

1. Les plantes marquées d'un astérisque sont nouvelles pour la flore française.

1 unité à distribution très sporadique : *Asplenium Adiantum-nigrum* subsp. *Onopteris* var. *davallioides* (Espagne atlantique; Italie occidentale et méridionale; Silésie);

1 unité de l'Europe occidentale, centrale et méridionale : *Phelipæa ramosa*;

2 unités de grande extension européenne : *Sedum rupestre*, *Centaurea pratensis*;

2 unités de grande extension eurasiatique : *Alectorolophus grandiflorus*, *Petasites hybridus*;

2 unités de grande extension eurasiatique et américaine : *Fragaria vesca* var. *silvestris* (également de l'Afrique du Nord), *Achillea Millefolium*.

Nous n'avons pu trouver de renseignements précis sur l'aire de dispersion de la var. *trichophorus* du *Lotus corniculatus* subsp. *uliginosus*. L'aire de la sous-espèce (avec ses deux var. *major* et *trichophorus*) est la suivante : Suède; Danemark; Europe occidentale, centrale et méridionale; Madère; Afrique boréale; Caucase; Arménie.

3° *Plantes signalées par les anciens auteurs et non revues dans l'île depuis 40 ans environ.*

#### Localités découvertes par M. Aylies.

*Chenopodium Botrys* L. : Bords de la mer entre Bastia et l'étang de Biguglia; sablières à Casamozza.

*Linum tenuifolium* L. : Soveria, tranchées précédant le tunnel de San Quilico.

*Euphorbia falcata* L. : Vignes en friche de Sanguisagno, près Corte.

*Thymelæa Tartonraira* All. Moltifao, maquis entre Pietra-Bella et le pont  
var. *calvescens* Willk. de Moltifao.

et Lge :

*Inula salicina* L. : Punta del Corbo, près Corte.

4° *Localités inédites étendant l'aire de dispersion d'espèces, sous-espèces ou races jusqu'alors assez restreinte dans l'île.*

Le lecteur voudra bien se reporter aux différentes indications données au cours de ce travail pour d'assez nombreuses plantes sur lesquelles il nous paraît inutile de revenir ici; nous aurons du reste presque toujours mentionné l'aire de dispersion connue.

5° Unités nouvelles pour la circonscription du bassin supérieur du Tavignano correspondant à peu près au territoire du canton de Corte<sup>1</sup>.

- |  |   |
|--|---|
| <p>Dryopteris Filix-mas Schott var.<br/>Borreri Newm.<br/>Asplenium Adiantum-nigrum L.<br/>subsp. nigrum Heufl. var. argu-<br/>tum Heufl.<br/>A. Adiantum-nigrum subsp. Onopte-<br/>ris var. davallioides Heufl.<br/>Equisetum ramosissimum Desf.<br/>Gagea Granatelli Parl.<br/>Allium Chamæmoly L.<br/>Gladiolus communis L.<br/>Narcissus Tazetta L. (subsp. eu-Tazetta<br/>Briq. var. typicus Boiss.).<br/>Ophrys fusca Link.<br/>O. sphegodes Mill. var. atrata Briq.<br/>O. bombyliflora Link.<br/>Orchis Morio var. picta Reichb. f.<br/>O. fragrans L. var. Polliniana Poll.<br/>O. laxiflora Lam. subsp. ensifolia<br/>Asch. et Græbn.<br/>Serapias cordigera L. (var. genuina<br/>Briq.).<br/>Aceras anthropophora R. Br.<br/>Chenopodium murale L. var. albes-<br/>cens Moq.<br/>Spergularia rubra Pers. subsp. athe-<br/>niensis Rouy et Fouc.<br/>Stellaria aquatica Scop.<br/>S. uliginosa Murr.<br/>Cerastium brachypetalum Desp. var.<br/>viscosum Guss.<br/>Papaver Rhœas L. var. agrivagum<br/>Beck.<br/>P. Rhœas L. var. strigosum Bænn.<br/>Fumaria parviflora Lam.<br/>Barbarea vulgaris R. Br. (var. ar-<br/>cuata Fries).<br/>Arabis hirsuta Scop. var. sagittata<br/>Wallr.<br/>A. hirsuta var. Gerardiana Briq.<br/>A. muralis Bert.<br/>A. alpina L. subsp. eu-alpina Briq.<br/>var. pseudo-sicula Briq.<br/>A. turrita L.</p> | <p>Diploaxis muralis DC.<br/>Brassica oleracea L. subsp. insularis<br/>Rouy et Fouc var. Ayliesii Nobis.<br/>B. Sinapistrum Boiss.<br/>Capsella Bursa-pastoris Mœnch subsp.<br/>eu-Bursa Briq.<br/>Sedum Cepæa L.<br/>Saxifraga pedemontana All. subsp.<br/>cervicornis Engl. var. subpede-<br/>montana Briq.<br/>Rosa Pouzini Tratt. (var. typica<br/>Burn. et Greml.).<br/>Melilotus alba Desr.<br/>Trifolium campestre Schreb. var.<br/>minus Greml.<br/>T. patens Schreb.<br/>T. subterraneum L. var. longipes<br/>Gay.<br/>Geranium columbinum L.<br/>Erodium Botrys Bert.<br/>Euphorbia exigua L. var. retusa L.<br/>Paliurus australis Gærtn.<br/>Althæa hirsuta L.<br/>Helianthemum salicifolium Pers.<br/>Viola alba Bess. subsp. Denhardtii<br/>Becker.<br/>Oenothera stricta Ledeb.<br/>Torilis Anthriscus Gmel.<br/>Bupleurum intermedium Steud.<br/>Symphytum bulbosum Schimp.<br/>Salvia Sclarea L.<br/>Lamium garganicum L. subsp. gran-<br/>diflorum Briq.<br/>Phelipæa ramosa C.-A Mey.<br/>P. ramosa subsp. nana Rouy.<br/>Scabiosa Columbaria L. subsp. Co-<br/>lumbaria Briq. et Cav. var. alpes-<br/>tris Briq. et Cav.<br/>Bellis annua L.<br/>Evax pygmæa Brot.<br/>Petasites hybridus Gærtn.<br/>Lampsana communis L. var. macro-<br/>carpa Batt.</p> |
|--|---|

1. Quelques plantes figurent déjà dans la liste des nouveautés pour l'île entière et l'une parmi les inédites.

Soit 62 unités inédites pour une région considérée comme une des mieux explorées de la Corse, mais qui fournira encore, nous en sommes persuadés, bien des nouveautés.

La présence des plantes suivantes aux environs de Corte mérite d'être spécialement relevée :

Allium Chamæmoly.	Erodium Botrys.
Gladiolus communis.	Globularia Alypum.
Narcissus Tazetta.	Symphytum bulbosum.
Ophrys bombyliflora.	Stachys Ocymastrum.
Orchis fragrans var. Polliniana.	Bellis annua.
Serapias cordigera.	Evax pygmæa.
Spergularia rubra subsp. athenien- sis.	

Il s'agit là d'espèces surtout caractéristiques de l'élément méditerranéen littoral qui, avec quelques autres déjà connues (*Urginea maritima*, *Romulea Columnæ*, *Cerastium siculum*, en particulier), donnent à la flore des environs de Corte un faciès bien spécial. On s'étonne même un peu de trouver cette flore au centre de l'île, à une altitude de 400-750 m. et même 900 m., alors qu'elle est absente d'autres localités d'altitude analogue et cependant plus rapprochées de la mer. Seules la présence de terrains calcaires et la situation des stations, bien protégées par des crêtes élevées, permettent d'expliquer ce fait et constituent des facteurs très favorables au maintien, ainsi qu'au développement de colonies de plantes méditerranéennes thermophiles.

## Composées nouvelles d'Extrême-Orient

(Suite et fin<sup>1</sup>)

PAR M. F. GAGNEPAIN.

### **Emilia Gaudichaudii** Gagnep., sp. nov.

Herba annua vel perennans. Caules pauci, ascendentes vel unus rectus. Folia ad basin conferta, obovato-oblonga, basi longe angustissimeque attenuata, apice acuminata, remonte dentata; fol. intermedia et suprema oblongo-acuminata, sessilia, amplexicaulia auriculataque, gradatim inte-

1. Voir plus haut, p. 41.